

Comité de pilotage n°2 du partenariat GEMAPI

18 mars 2025 – Mairie de Saint-Céré

Le second Comité de pilotage (COPIL n°2) du partenariat Cerema – Inrae - SMDMCA s'est tenu le 18 mars 2025. Ce partenariat s'inscrit dans un appel national visant à « Concilier la GEMAPI et l'amélioration du cadre de vie en s'appuyant sur les solutions fondées sur la nature (SFN) ».

1. Rappel du contexte et des objectifs

L'objectif principal du partenariat est de concilier la Gestion des Milieux Aquatiques et la Prévention des Inondations (GEMAPI) et l'amélioration du cadre de vie en utilisant les SFN.

Le territoire cible est le bassin de vie de Saint-Céré, étendu au bassin versant amont pour les enjeux de qualité et quantité d'eau. Les attentes incluent des approches ensemblières sur la gouvernance, l'impact du changement climatique, et les services écosystémiques. Outre les réflexions générales sur le bassin versant et son devenir, plusieurs études techniques sectorielles sont ciblées : la restauration hydromorphologique de la Bave à Saint-Céré, le devenir d'une ancienne digue, et la restauration des capacités de ralentissement dynamique du ruissellement dans les sous-bassins sensibles.

2. Avancement

Un décalage de six mois est observé sur le calendrier initial, principalement dû au report de la date de démarrage. Des résultats issus d'autres partenariats (notamment Bordeaux Métropole) sont désormais mobilisables. La période de valorisation sera mise à profit pour finaliser la stratégie d'action. Pour information, la clôture et la valorisation du programme national sont reportées au second semestre 2026, après la période électorale.

3. Retour sur les ateliers prospectifs et le questionnaire sur les acteurs et la gouvernance de l'eau

Ateliers prospectifs sur le changement climatique

Deux ateliers ont été organisés avec une participation jugée remarquable et des résultats riches. Le premier atelier visait à co-construire un constat d'impact local du changement climatique en exploitant les données DRIAS et en identifiant les interdépendances autour de quatre sujets liés à l'eau. La complexité et la complétude de la production en atelier a été exposée en COPIL. Le second atelier, centré sur la co-construction de réponses via les SFN dans le cadre de la GEMAPI, a fait émerger une quarantaine d'idées, menant à 10 propositions d'actions concrètes : par exemple, la renaturation des anciens méandres à Prudhomat pour améliorer la biodiversité et ralentir les écoulements.

Étude sur la gouvernance

Principalement fondée sur un questionnaire envoyé à une centaine d'acteurs, cette étude a permis d'obtenir des enseignements clés. Il existe un besoin sous-estimé de renforcer la pédagogie sur la connaissance du bassin versant. Les données sur l'eau potable sont peu diffusées et les zones humides sont très mal connues, souvent assimilées à des milieux naturels sans considérer la perte de fonctionnalité. Malgré une très bonne acculturation des répondants aux problématiques de ruissellement et de risque d'inondation, il y a un manque de vision globale sur la qualité des eaux, et l'impact de l'activité humaine sur les écoulements est difficilement qualifié.

4. Résultats de l'étude ruissellement et études en cours

L'**étude de modélisation du ruissellement intense et de l'érosion associée** sur le bassin versant de la Bave utilise le modèle IRIP (Indicateurs du Ruissellement Intense Pluvial) pour identifier les zones de production, de transfert érosif, et d'accumulation. Ce modèle s'est avéré suffisamment prédictif, détectant la grande majorité des désordres géolocalisés lors de l'orage du 14/08/2023.

L'action de ralentissement du ruissellement, combinée à l'infiltration en amont, est une stratégie visant à réduire les inondations en aval (de Saint-Céré à la Dordogne) et à conserver la ressource en eau. Le bassin de la Bave est propice à la concomitance des pics de crue. Le modèle statistique indique que pour réduire la crue centennale à 100 m³/s à Saint-Céré, un volume de rétention de 3000 Mm³ est nécessaire en amont. Cet objectif pourrait être atteint en combinant les capacités de stockage transitoire en versant et le long des cours d'eau, en visant à ralentir deux sous-bassins sur pour "diviser par 2" le pic de crue à la confluence. La stratégie générale d'atténuation consiste à intercepter et dissiper le ruissellement avant sa concentration. L'étude confirme un potentiel de ralentissement suffisant du ruissellement amont pour limiter le débordement centennal en aval.

Concernant **le Secteur Aval (Pont de l'Europe)**, une approche par ingénierie classique est en cours, avec la construction d'un modèle hydraulique 2D de la Bave et de l'Ayguevieille pour évaluer l'exposition aux risques et tester des configurations d'aménagement "sobres" basées sur les SFN. Un temps d'échange lors du COPIL est accordé aux discussions sur les responsabilités et conséquences de la situation actuelle et sur les scénarios à tester.

L'étude des **Services Écosystémiques Rendus** est en cours, détaillant les services de Support, Régulation, Approvisionnement et Culturel. Les prémices de l'analyse montrent que le site de Pont des Trois Eaux est très orienté vers les activités culturelles (accueil scolaires, tourisme), apportant des bienfaits sur la santé et un effet positif sur le climat grâce à une forte biodiversité. Le Lac du Tolorme se distingue par ses activités récréatives et la présence de deux points de captage d'eau potable. Les échanges lors du COPIL montrent que les supports et conclusions provisoires produits dans l'étude sont fragiles car appuyés sur les dires de peu d'acteurs, ne traduisant donc pas nécessairement l'état de l'art scientifique. Une attention particulière sur l'exploitation des résultats et la transparence sur les limites de l'approche sera donc portée.

5. Échéances à venir

Outre la poursuite des études en cours (secteur pont de l'Europe, service rendus écosystémiques et étude de ruissellement, le partenariat va prochainement engager la réflexion sur la **restauration de la traversée urbaine de Saint-Céré**. L'objectif est de concilier l'amélioration du fonctionnement hydro-sédimentaire et du cadre de vie sans dégrader les usages existants, tout en intégrant les SFN pour améliorer la résilience face au changement climatique. Une co-construction en atelier d'une vision "désirable" de la Bave future est prévue.

S'en suivra également **une stratégie d'actions fondée sur la nature**, voulue consensuelle, et mettant en évidence les bénéfices écosystémiques. Des actions de valorisation et de communication sont prévues, incluant la publication de l'ensemble des rapports et des résultats sur les sites du Cerema et du SMDMCA.